

III - Regards sur l'Afrique

(Environ 10% du temps annuel consacré à l'histoire)

PROBLÉMATIQUES

Cette partie du programme s'articule autour de deux points fortement liés l'un à l'autre, l'étude d'une civilisation de l'Afrique subsaharienne, une première étude des traites négrières avant le XVI^e siècle.

Il s'agit de redresser les clichés qui existent sur ces deux points : les colonisateurs du XIX^e siècle ont longtemps présenté l'Afrique comme un vide civilisationnel, par conviction et pour justifier le rôle civilisateur de l'Europe ; les traites sont trop souvent réduites à l'espace atlantique, en oubliant celles qui auparavant ne concernent que l'Afrique et qui jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement des civilisations africaines.

Dès lors, cette étude comporte trois enjeux majeurs : **étudier un exemple de civilisation africaine** fortement méconnue ; voir les similitudes et les **originalités de cet exemple africain** par rapport aux exemples plus classiques de l'Occident médiéval et de la civilisation musulmane, **entrer dans l'histoire globale en montrant le fonctionnement des traites négrières** qui touchent à plusieurs aires de civilisation successives dans le temps et dans l'espace.

Cette étude a nécessairement **deux temps : celui d'une civilisation (quelques siècles) ; celui plus long des échanges et des traites.**

SUPPORTS D'ÉTUDE

Les documents utilisables sont d'ordre iconographique (Portulan de Charles V ; images d'art africain, images européennes ou orientales...), archéologique (ruines) et textuel (sources diverses souvent méconnues). D'autres supports documentaires (reconstitutions, mosquée actuelle de Tombouctou...) sont bien sûr aussi utilisables.

Le débat sur les sources concernant l'Afrique a longtemps été faussé par l'idée que les Africains n'avaient pas produit d'écrits ce qui rendait impossible l'écriture d'une histoire africaine. C'est après la Seconde Guerre mondiale, avec notamment le travail d'intellectuels africains formés aux méthodes historiques, qu'une autre vision voit peu à peu le jour. On a reconnu ainsi la validité des sources orales, établi que les sources écrites étaient plus nombreuses que ce que l'on pensait (inscriptions dans la pierre, récits antiques, sources arabes médiévales, nombreux récits historiques locaux d'Africains eux-mêmes retrouvés récemment, sources écrites d'origine européenne) et bien sûr donné à l'archéologie toute sa place pour compléter et confirmer les sources écrites et les traditions orales

Parmi les civilisations proposées, trois sont des civilisations sahéliennes. Celle du Ghana présente la particularité d'être antérieure à la colonisation du Sahel alors que l'empire du Mali et l'empire Songhaï sont officiellement musulmans. Le Monomotapa est un ancien État de la région du Zambèze, ouvert sur la côte est de l'Afrique.

Dans le cadre de la civilisation choisie, le professeur peut mettre en valeur les points suivants : son extension (importance du support cartographique) ; les modalités du pouvoir ; la richesse et la

participation aux grands circuits des échanges ; les réalisations artistiques et architecturales ; les contacts avec le monde arabo-musulman.

L'essentiel est de montrer que l'Afrique subsaharienne a donné naissance, dans les siècles correspondant au Moyen Âge européen, à des civilisations brillantes et originales.

L'empire du Mali (XII^e-XIV^e siècle) a été, par exemple, un État réputé jusqu'en Europe, surtout à son apogée lors du règne du célèbre Kankan Moussa, représenté à l'égal d'un roi européen sur un portulan de 1375. De fondation légendaire, toujours chanté par les griots actuels, cet empire a fondé sa puissance sur le contrôle du commerce de l'or et des grandes villes du négoce transsaharien, dominé un gigantesque territoire (de l'Atlantique à l'est du Niger actuel), et développé une civilisation brillante attirant lettrés, juristes et savants.

Parmi les grands courants d'échanges, la traite transsaharienne en direction du Maghreb et les traites orientales par le Soudan et l'Égypte ou par l'océan Indien et les différentes formes d'esclavage qu'elles alimentent dans monde arabo-musulman feront l'objet d'une étude spécifique.

On peut traiter cette partie du programme en présentant une civilisation puis en abordant une route de la traite qui la concerne ou, au contraire, ne partant d'une telle route puis en montrant comment une empire s'en est assuré la maîtrise.

PIÈGES À ÉVITER

- développer toute l'histoire de l'Afrique subsaharienne ;
- isoler la civilisation choisie des grands courants d'échange ;
- se lancer dans des comparaisons hasardeuses qui introduiraient des représentations contemporaines sans rapport avec les acquis de la recherche.

POUR ALLER PLUS LOIN

- Boilley Pierre et Chrétien Jean-Pierre, *Histoire de l'Afrique ancienne, VIII^e-XVI^e siècle*, Documentation photographique n° 8075, 2010
- Pétré-Grenouilleau Olivier, *Les traites négrières*, Documentation photographique n° 8032, 2003
- Pétré-Grenouilleau Olivier, *Les traites négrières, Essai d'histoire globale*, Gallimard, 2004
- Ki-Zerbo Joseph, *Histoire générale de l'Afrique, L'Afrique du 7^e au 11^e*, tome 3, Unesco, 2005
- Ki-Zerbo Joseph, Niane Djibril-Tamsir, *Histoire générale de l'Afrique, L'Afrique du 12^e au 16^e*, tome 4, Unesco, 2010
- Simonis François (dir.), *Comprendre l'Afrique soudanaise au Moyen Âge. Le temps des grands empires (Ghana, Mali, Songhai)*, Sceren-CRDP Aix-Marseille, 2010
- Site du Musée Dapper, un espace d'arts et de cultures pour l'Afrique, les Caraïbes et leurs diasporas : www.dapper.com.fr
- Site du musée f w'S wck'Dtcpn{ : "www.quaibrantly.fr